



N° 200 MON OEIL

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Les Tutos de l'Atelier des Enfants : Découper dans la couleur autour de [Matisse](#) » de [William Drummond](#)

Quel bel outil que ce « tuto » de [William Drummond](#) ! Il donne la démarche à adopter pour comprendre et connaître l'œuvre d'un artiste : manipuler, expérimenter avant de découvrir le travail d'un artiste. Comme dans les épisodes précédents, [William Drummond](#) fait une liste détaillée du matériel nécessaire. Cette fois-ci, il insiste sur la gamme des papiers colorés. Puis il propose de créer de nouvelles nuances pour augmenter cette collection en mélangeant les couleurs primaires. Ses explications sont très claires, pour l'étape suivante également : comment découper une forme simple ? L'action effectuée, il qualifie les résultats. Il y a la forme pleine, le positif et le cadre, la forme en creux, le vide, le négatif. L'étape suivante est l'association de la forme pleine avec les fonds de différentes couleurs, créant des nuances et des contrastes aux effets toujours différents. Pour découper une forme plus élaborée, il propose de se raconter une histoire et de se laisser guider par le hasard. Ne pas partir avec une idée préalable ! Le résultat du découpage ouvre sur l'imaginaire. Le sien devient « une algue », « une main », « une pieuvre ». (*Bien sûr pour ceux qui connaissent l'œuvre de Matisse, on retrouve une de ses formes privilégiées. Mais W.Drummond n'a pas encore évoqué Matisse !!*). Ensuite il joue avec le cadre qu'il coupe en deux, créant de nouvelles formes. Puis propose d'en découper de nouvelles dans des feuilles de tailles différentes et de les associer pour créer une composition. Il donne un conseil : faire beaucoup d'essais, chercher un équilibre entre les couleurs et les formes. Toutes ces recherches permettant de faire un choix personnel pour la composition définitive. Dernier conseil : faire confiance à son regard, à son jugement.

Pour finir [William Drummond](#) parle de [Matisse](#) et de son œuvre, de ses tableaux d'abord avant d'arriver aux œuvres qui ont inspiré ce « tuto », les papiers découpés. Ses paroles sont accompagnées de la présentation d'œuvres : « [Le lagon](#) » (Jazz), « [La sieste à Nice](#) », « [Paire et séries](#) », « [Grand intérieur rouge](#) » « [La blouse roumaine](#) », et « [La tristesse du roi](#) »



Tout dans ce « tuto » est indiqué pour organiser des séances d'arts visuels et découvrir l'œuvre de [Matisse](#).
Pour les plus âgés : numéroter chaque étape de ce « tuto », le transformer en recette chronologique avant de se mettre en travail autonome.

Relever et définir tous les termes plastiques qu'emploie [William Drummond](#).

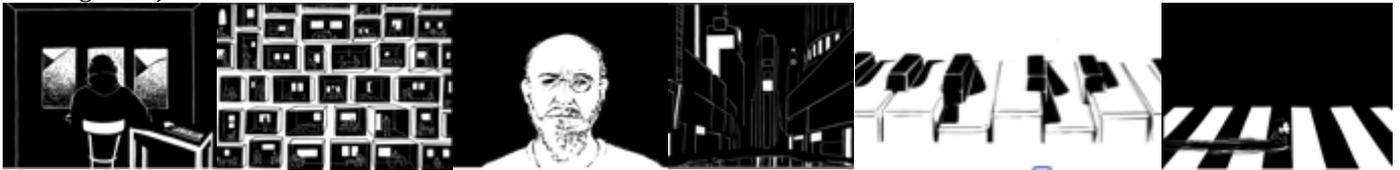
Faire des recherches complémentaires sur [Matisse](#).



[Le lagon](#) [La sieste à Nice](#), [Paire et séries](#), [Grand intérieur rouge](#), [La blouse roumaine](#), [La tristesse du roi](#), [Nus de dos](#)

- Le film « Satie ! (official Video) [Erik Satie](#)- Arrangement Thylacine

Tout le film est en noir et blanc. Un homme de dos, casque sur les oreilles joue du [Erick Satie](#). Au début on ne sait pas si devant lui, il y a trois fenêtres ou trois écrans. La caméra s'éloigne. On le voit dans son appartement, dans son immeuble. Tous ses voisins sont dans leur « cube ». Chacun a une activité différente. Zoom arrière de nouveau. L'immeuble n'est plus qu'une masse blanche aux taches noires, puis finit par disparaître. On passe sans transition dans une ambiance différente. Un homme de dos marche sous des arcades. Il est une fois en positif, une fois en négatif. Sans transition, on voit des visages en gros plan qui se transforment sous nos yeux : hommes, femmes, jeunes, vieux puis finissent en une forme blanche fantomatique. Elle s'envole dans une ville, puis dans le vide. Une main apparaît. Elle tient un téléphone portable sur lequel défilent des bandes blanches et noires. Les visages dont un masqué et le téléphone se succèdent. On a l'impression de faire un retour en arrière grâce à un zoom avant. L'immeuble réapparaît, les fenêtres, les cubes, les habitants, les voisins les plus proches de l'homme qui joue du [Erick Satie](#). Sur les trois espaces blancs devant lui, on voit défiler des paysages. L'immeuble disparaît. Un clavier le remplace. Les touches s'effondrent, laissant place à graphisme fait de petites lignes blanches qui se croisent. La forme blanche fantomatique est là. Elle vole, se transforme en homme qui marche. L'homme s'enfonce dans le noir, disparaît. Il ne reste plus que les touches qui montent et qui descendent. Un paysage de bouleaux puis un paysage de mer défilent devant les yeux du joueur d'[Erick Satie](#). Est-ce lui qui a créé toutes ces images en jouant sur son clavier ?



Faire connaître et écouter des œuvres [d'Erick Satie](#).

- Le film « Kreators, le jardinier » de Geneviève Gauckler, Jean-Philippe Deslandes

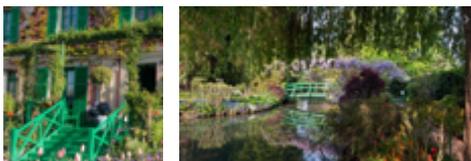
Dans l'épisode 182, on nous incitait à observer pour créer, dans l'épisode 185 on nous disait que pour créer il fallait garder notre âme d'enfant et ne pas se prendre au sérieux. Dans l'épisode 194, on nous expliquait que pour créer il faut être un chercheur. Dans celui d'aujourd'hui, on nous incite à avoir l'attitude du jardinier. Les images ne sont pas très explicites. On comprend que le jardinier dépend des éléments de la nature : la pluie et le soleil, et qu'il faut du temps pour récolter les fruits de son travail. Mais ce sont les explications qui éclairent l'attitude créative du jardinier : « créer c'est aussi contempler, réfléchir, s'interroger, prendre le temps »



Réfléchir sur les verbes employés « contempler, réfléchir, s'interroger, prendre le temps ». En quoi sont-ils nécessaires au jardinier ? Planter, créer un jardin : prendre le temps, s'interroger, réfléchir, contempler.

Peut-on dire qu'un jardinier est un créateur ? Faire découvrir [l'école supérieure du paysage de Versailles](#).

Faire découvrir le jardin de [Monet à Giverny](#).



- Le film « Les petites histoires de mille formes. C'est la vie secrète des coussins » d'**Alexandre Echasseriau**

Une voix féminine nous raconte l'histoire de la vie secrète des coussins. Elle est agréable à entendre, facile à écouter. Gros plan sur une housse de couette grise. On aperçoit trois oreillers, un à pois, un rose et un de la même couleur que la housse. Le chant du coq réveille Madame La Couette. Il est tôt, trop tôt pour Berlioz, Le Coussin Rose. Il a encore envie de dormir. Il remonte la couette. Mistigris Le Cousin Gris part à l'exploration du lit, va trop loin, perd son pyjama. Il tire sur la couette pour le retrouver. Berlioz n'est pas content, il pousse le Cousin Gris hors du lit. Une bataille d'oreillers commence. Ils s'épuisent. Un bruit attire leur attention. C'est Monsieur Pomme qui fait son jogging, voilà un nouveau compagnon. Le lit est devenu une aire de jeu. Ils jouent au foot, écoutent les recommandations de Monsieur Pomme, se calment, lisent, jouent avec un jeu en bois, font toutes sortes d'activités quand tout à coup Cousin Gris veut montrer son avion à Berlioz. Il ouvre son coffre à jouets, les sort tous avant de le découvrir. Quel bazar ! Ils continuent à jouer, rangent tout et refont le lit... !!! Non bien sûr, ces oreillers ressemblent trop à tous les enfants. Ils jouent toute l'après midi et s'endorment dans leurs jouets. L'histoire est simple, facile à suivre, les dialogues amusants. Les enfants pourront parfaitement s'identifier à ces coussins.



Pour les plus jeunes : faire raconter l'histoire. Leur demander si ces coussins leur ressemblent.

Pour les plus âgés : faire raconter l'histoire par écrit, puis confronter les points de vue.

Expliquer ce qu'est l'anthropomorphisme.

*Puis leur demander comment et pourquoi **Alexandre Echasseriau** l'utilise dans ce film.*

D.Thouzery